

Vire

Lycée Curie : « Pas d'eau chaude durant un mois »

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 12 décembre 2017

712 mots



Une douche et un shampoing à l'eau froide, non merci, surtout en décembre... - Crédit farbkombinat - Fotolia

C'est la galère vécue entre autres par les 200 internes du lycée. L'établissement a été victime d'une grosse panne réparée vendredi. Deux élèves de terminale racontent.

L'histoire

Tout est bien qui finit bien. L'eau chaude est enfin de retour. À tous les étages. Mais quand même, ça a été long au lycée Marie-Curie. Pour l'équipe des cuisines mais aussi et surtout pour plus de 200 internes qui passent la semaine dans l'établissement. Les douches tièdes ou froides, ils s'en souviendront...

Pour l'établissement et son proviseur Loïc Leborgne, « **le problème a duré trois petites semaines** ». Pas pour Johanna et Flore (1). Les deux élèves de terminale ES et S sont formelles. « **Ça aura duré pile un mois. Quatre fois cinq jours d'internat.** » Les deux ados n'habitent pas si loin. Elles sont de Souleuvre-en-Bocage. « **Mais, pour des raisons de transport, mais aussi pour vivre en ville et voir d'autres gens, on est internes.** »

Un choix qu'elles ne regrettent pas, mais quand même... « **Le premier lundi, il n'y a d'abord eu que de l'eau chaude, se souvient Johanna. Et puis tout d'un coup, que de l'eau froide, à peine tiède parfois le soir. Mais pas plus d'une minute ou deux.** » Absente les deux premiers jours, Flore confirme : « **Je ne suis arrivée que le mercredi, cette semaine-là. C'était froid.** »

Une pièce venue d'Allemagne

Pendant ces semaines de galère, il a fallu partager le peu d'eau chaude entre l'internat et la cuisine. **« On nous a expliqué que l'appareil faisant la répartition de l'eau chaude entre les différents endroits du lycée ne marchait plus »**, se souviennent Johanna et Flore, qui ont entendu tout et son contraire depuis le début de l'incident. **« Certains disaient que ça ne reviendrait qu'à la rentrée après Noël... »**

« Il fallait changer une pièce, une énorme carte qui gère l'ensemble du système d'eau, explique le proviseur. Il fallait la faire venir de Nuremberg en Allemagne. » Avec le technicien compétent pour l'installer et la configurer... **« On appelait tous les jours. »** Le matériel et le spécialiste sont enfin venus à la rescousse, vendredi.

Du côté des internes, on a pris son courage à deux mains. **« C'était douche à l'eau froide, ou toilette en vitesse au gant de toilette »**, résumant les deux ados. Flore, elle, a failli abandonner et rentrer chez elle. **« À l'intendance, ils nous ont dit d'aller nous doucher au gymnase, racontent encore les deux copines. Mais 200 pour dix douches, c'est ingérable. De toute façon, les surveillants ont dit non. »** Pour tenter de profiter du peu d'eau « presque » chaude disponible, **« le créneau horaire des douches a été étendu »**, d'après le proviseur. Pour Flore et Johanna, **« première nouvelle »**.

Au fil du temps, les délégués sont montés au créneau. En vain. Quelques parents ont protesté, réclamant le remboursement d'une partie de la facture de l'internat. Quant aux jeunes, ils ont dit leur ras-le-bol jeudi soir, en refusant de sortir des dortoirs pour aller pointer. **« On sait bien que c'était la faute à personne mais il a fallu ça pour qu'on vienne nous expliquer réellement la situation et pas seulement des on-dit... »** Et on dit que lundi, tout est rentré dans l'ordre...

Sébastien BRÊTEAU.

(1) Les prénoms ont été changés.